

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

²⁰(ne le dit point)

an den ~~me~~ a savas doc'h den d'och tud e ti
n'em

(p. 23) n'em fiè en he hardista ha en effronteri
hardisder

—

23

antronos vintin pa savas an dut da labourât
ne songé ket n'he torfet, he torfè detestabl
mui _ nan ive dan ebat,
pa oa an dut da coania da coania eus an dol
dious an nous digor,
a teuas ar peu maro da skei e voar an nor.

—

an hini a nen savas digour/gor an nour deza,
a kemet oa estonet à teas da coesa
krog hi a reas daou en he esper vid i sevel
kement a oa estonet kement voa ret mervel.

—

' kerset réas an anaon, a zeuas heb ~~roll tre~~
di avanc rei an anaon de/zeuè roll tre en ti
chetu em mon digoueset da goania ghenout-de
chomet me sut da goania me gen den ebet
Danni eta, va k/gemper, ne ket aes el lech mé,
mes hui e roll me gomper me gomper maleurus
danni an daou eus me dol savet e bars me bé
he guelles a reas broman en eur stat perillus

—

gant hon voa ~~oh~~ hi relegou dre galloudek douè
treme oa dor e doughen tremè oa he bues,
al lec'h pedi evit hon hui greske me ennui
al lec'h a zeu e tiframeo, o douè pebeus fin !
ne oa ket hi comps gant hen, cop purachuet,
pa ioudas an den yaouank, gant eur spont cris meurbet
pa
ha couesas plomb voar he fen, ga n'anoan diframet

²⁰ En marge à gauche.

24

Chetu maro pevar den demeus ar memes thi/ti
 a pedomt doue *evit* he ag ar verres vari,
 an den me so oajet a pomb bloa oar nughent
 ho pedi raon tudou iaouank da glevet an essè -

-

Da bellat deus an danger deus goal compagnunes
 zo kaud dar e/da re valeur da oual/wal fallagries,
 pa gleas hi gamaredet pa sort puniss/tion
 a guitteas an ho moyen, a voet mes ar vro,
 a *vit* gober pinigen ar rez deus o deiou.

-

ha hui tadou a mamou kemet peus bugale
 ho korget istruct, bet et fur songet enhè
 rag mar vanké voar neza abret pe ziveza
 hi a rei dor hu unan pe dè goal kalona.

-

ar/son ar courrican.es

autrou ar comt ag he *pried*
~~abredic mat en deus partiet.~~
 iaouankik flam int dimeset
 "en deux ~~bet~~ daou bugel kaer en deus bet - .
 unan perozek unan pemzek
 hag unan al roes/roas o deus bet/ganet.

-

petra *reinfen* deorch/petra a c'houl o calon vat
 pe peus ganet dimen/dimen ganet eur mab (x)

(x)ra dimen eun tam kik iar
 pe ne peus na rat na clugear)
 roit din eun tamm kik (*iar*)
 pe ne peus ket ar chic glugear
 autrou ar cont pa e glevas
 ar i basou prompt hion ièas,

25

hag he oalen e gemeras -
 e fons ar roet pa entreuas
 eur couriganes/gouriganez neus rencontras .

- XII - (p. 102)

- 1 Dimanche matin en me levant pour aller conduire mes vaches aux champs,
J'entendis ma maîtresse chanter et la reconnus à sa voix

(Je suis sûr de lui parler ?) si je puis trouver le moyen,
Si ma maîtresse était ici, celle que j'aime parfaitement,

- 5 Si elle était ici deux ou trois jours, je n'aurais ni faim ni soif.

La première fois que j'ai eu l'honneur de connaître ma maîtresse,
C'était dans l'église paroissiale quand on chantait la grand'messe.
Comme un bouquet de lavande, ou (comme) la rose, le lys
Je () permis de venir au milieu de l'église.

- 10 Au bout d'un (moment ?), la messe fut finie,
Je vis ma maîtresse descendre les (marches ?) blanches,
Beaucoup de jeunes filles étaient avec elle, en bande.

- Bonjour à vous, maîtresse, je vous dis bonjour,
Je vous demande un baiser d'amour vrai.

- 15 - Je n'ai jamais refusé () un baiser ni deux
Mais Dieu permettra que nous soyons tous les deux époux.
- Venez avec moi, ma maîtresse, venez avec moi dans mon jardin
Voir la belle rose que j'ai vue jeudi matin,
Savoir si elle est flétrie ou (?) hors du buisson
20 () quand je la vis, elle avait la couleur de vos joues
Voilà, ma maîtresse, ()
Voilà la rose flétrie et restée en place.

- XIII - (pp. 103 - 6) LES TROIS MISERABLES

- 1 Approchez tous jeunes gens, approchez pour entendre
Un exemple () qui vient d'arriver
A trois hommes misérables, cruels et sans raison,
Lesquels firent entrer les diables au milieu de leur coeur.

- 5 Le vingt-septième jour du mois de février,
Aux jours gras, pour expliquer clairement, (.)
C'est arrivé dans la ville, dans la ville de Bolant
Pour le faire clairement comprendre devant les chrétiens.

- Les trois malheureux étaient dans une auberge,
10 De la meilleure liqueur ils s'étaient servis ;
Quand leurs ventres furent remplis, entre eux ils décidèrent
De prendre tous des masques pour aller courir.

.../...

- Le troisième d'entre eux était le plus misérable
 Voyant ses camarades s'éloigner de lui.
- 15 Il pensa aller à l'ossuaire ; il avait mis sa tête,
 Sa tête dans une tête de mort, c'était horrible à voir.
- Dans les trous de ses yeux il alluma des flammèches,
 Il fallait le voir courir partout par les rues ;
 Les enfants venaient de partout devant lui,
 20 Seuls les gens raisonnables fuyaient devant lui.
- Il fit un tour sans les rencontrer.
 Au coin de la ville ils se rencontrèrent tous trois,
 Et là, ils demandèrent aux saints et aux anges,
 Et au Sauveur béni de leur faire tous la guerre.
- 25 Dieu fut fatigué de les voir, il frappa un grand coup
 Tel qu'en tremblèrent toutes les maisons de la ville.
 Tous les habitants firent retraite en leurs coeurs
 Croyant qu'était arrivée la fin du monde.
- Le misérable s'en retourna rapporter à l'ossuaire
 30 La tête de mort qu'il portait pour faire le tour de la ville,
 Et il vint l'inviter, en lui tournant le dos,
 A venir les nuits suivantes, venir chez lui scuper.
- Cet homme alla chez lui pour prendre son repos,
 Il sauta dans son lit pour le reste de la nuit.
- 35 Cet homme tut à quiconque des gens de sa maison
 Il se fiait en sa hardiesse et son effronterie.
- Le lendemain matin, quand les gens se levèrent pour travailler,
 Il ne pensait pas à son crime, son crime détestable.
 Quand les gens furent à souper à souper à table
 40 La tête de mort vint frapper à la porte
- Celui d'entre eux qui se leva et lui ouvrit la porte
 Fut tellement étonné qu'il en vint à tomber.
 Deux le saisirent espérant le relever.
 Il était tellement étonné, qu'il lui fallut mourir.
- 45 Le mort avançait et venait () dans la maison
 - Restez souper, messieurs, (je ne gêne) personne
 Mais vous () mon compère, mon compère misérable,
 Tu me vois maintenant dans un état périlleux.
- Il avait tous ses ossements par la puissance de Dieu,
 50 Ceux qui le soutenaient pendant qu'il était en vie
 - Au lieu de prier pour moi, vous augmentez ma peine !
 Ensuite il vient le mettre en pièces, ô, Dieu, quelle fin !
- Voici morts () hommes de la même maison
 Et prions Dieu pour eux, et la Vierge Marie

.../...

- 55 Cet homme est âgé de vingt-cinq ans,
Je vous prie, jeunes gens, d'entendre l'exemple.
- Pour vous éloigner du danger de mauvaise compagnie
Qui est cause () malheur () méchanceté
Lorsque ses camarades entendirent quelle sorte de punition,
60 Ils laissèrent leurs biens, et partirent du pays
Pour faire pénitence le restant de leurs jours.
- Et vous pères et mères qui avez des enfants
()
Car s'ils manquent () tôt ou tard
65 Ils vous donneront () grand chagrin

- XIV - (pp. 107 - 9) LA FÉE

- 1 Le seigneur comte et son épouse
Bien tôt se sont séparés
Ils ont eu deux beaux enfants.
L'un a quatorze (ans), l'autre quinze,
5 Et un autre encore ils ont eu.
- Que vous donnerai-je de bon
Puisque vous m'avez donné un fils ? (x)
(x) (- Donne-moi un peu de poulet
Puisque tu n'as ni lièvre ni perdrix)
10 Quand le seigneur comte entendit
Sur ses pas, vite, il retourna,
Et il prit sa gaule
Dedans le bois quand il entra,
La fée il rencontra.
- 15 - Vous vous marierez avec moi !
- Je ne me marierai pas avec vous,
Toute jeune est mon épouse :
Elle a quatorze (ans), moi quinze.
- Vous mourrez maintenant, en ce jour
20 Ou vous resterez sept ans à dessécher
- J'aimerais mieux mourir en ce jour
Que rester sept ans à dessécher.
- Petite servante, dites-moi,
Me feriez-vous mon lit ?
- 25 - Ma chère fille, dites-moi,
Pourquoi le garçon d'écurie pleure-t-il ?